

# Lettre de D'Alembert à Hume David, 18 janvier 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Hume David, 18 janvier 1768, 1768-01-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2020>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRecevez, mon cher ami, tous mes remerciements...

RésuméLe remercie pour de Catt. Mlle de Lespinasse a souffert du froid. Folie de Rousseau. Ecrira ces jours-ci à Volt. pour lui. Bélisaire rendu célèbre par la Sorbonne.

Date restituée18 janvier [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.02

Identifiant302

NumPappasInexistant

## Présentation

Sous-titreInexistant

Date1768-01-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireHume David

Lieu de destinationLondres

Contexte géographiqueLondres

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 3 p.

Localisation du documentEdinburgh NLS, Ms. 23153, n° 12

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Eedenburg NLS Ms. 23153, n° 42  
18 janvier 1768 D'Alembert à Hume

[P.08300]  
I. 302

à Paris ce 18 janvier<sup>1768</sup>

Reveret, mon cher ami, tous mes remerciements de ce que vous  
voulez bien faire pour le paix M<sup>e</sup> de Latt. je lui ai envoyé  
un extrait de votre lettre, & je vous recommande de ne pas  
oublier son intérêt dans l'occasion. M<sup>e</sup> de Latt. pinafle me chay  
Je vous prie mille compliments, et vous prie de faire remettre  
 cette lettre à son adresse. Elle a écrit, suffit de la signe  
du poid qui acheté au paix au grand poic 1709. Elle  
prend patience par la mauaife saut. mais ce qui l'afflige  
beaucoup aussi que moi, c'est que malgr<sup>t</sup> votre retraite des  
affaires, vous ne parlez point de votre retour. nous voyons avec  
désir qu'il fasse progrez de ce que de vous revoir; plus  
vous tarderez à revenir, plus la partie va gagner, &  
vous êtes un homme perdu, à ce que je crois, pour vos bons  
amis de France, au nombre desquels vous devez bien  
vous mettre l'un et l'autre.

Cesques vous me mandez de ce mathemay que de Jean  
jages, ne m'etonne nullement. Il y a long temps que  
j'ay gage qu'il ne restroit pas où il est, & j'ay gage enore  
que si il retourne en angleterre, il n'y demeuroit pas. nous  
avons donc faire un quatorze volumes. Ce la fin  
est interroffant; l'histoire romaine n'epas si  
longue. Je ne sais s'il nous fera l'honneur de nous y  
donner une place; mais qu'importe! En fait, je croy comme  
vous, que nous avons très bien fait de prevenir toutes  
les déclamations de la belle Rhetorique, & que nous pour-  
rions d'avance de toutes les chimeres & les folies que  
pourra débiter à notre sujet.

Les derniers jours-ci à voltaire, & je m'apprêterois de  
vous commission - j'en ai plus présente à l'esprit la  
manière dont il parle de vous dans les Comités

libertins; mais j'en levoi<sup>s</sup> pas offensé, Ken<sup>s</sup> cas qu'il  
le fit, j'apre le calmeur affiné en les Si<sup>s</sup> par de  
vos tristes frères que vous me manquez d'obligances  
à l'ouït<sup>s</sup> tous les bi.

Je crois comme vous, que les écrivains de la bonne ouïe  
contribue à augmenter la célébrité de Belzaine; mais  
j'en juge pourtant pas l'ouvrage aussi sincèrement  
que je vous le le<sup>s</sup> trouve instructif et agréable; il faudra  
à souhait que les Pines, le buffeur Ken<sup>s</sup> et autres getts  
en profitent pour les magazines.

Adieu, mon cher ami; je vous aime comme on aime  
Dieu, c'est à dire qu'on ne voit point, des qu'au ne se  
flatte pas de voir. Je crois pourtant <sup>à</sup> penser que la vérité  
ne fait pas mal à l'amitié; je suis venu au contraire  
de l'opposition. Quelle! C'en fut, abbas surprenant, voler et  
me amarre.

Si



Marszawa

A Letter to M<sup>r</sup>. Hume  
from Mons<sup>r</sup>.  
L'Alençon.

This Letter, tho' unsigned  
by commanding the hand  
with others of Mons<sup>r</sup>. D'Al<sup>t</sup>  
which are sig<sup>n</sup>ed.

Edinburgh NLS  
28 January 1768 D'Alembert à Hume

[P.0830a]  
I. 302